

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

47e session de l'APF: Faustin Boukoubi porté 1er vice-président



Photo: Sylvain Maganga

Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi.

J.K.M
Libreville/Gabon

OUVERTE l'un d'ici dernier, la 47e session de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) s'est achevée, le 9 juillet écoulé, à Kigali (Rwanda), sur une note plus que positive pour la délégation gabonaise. Et pour cause, à l'issue des travaux, quoique n'étant pas présent pour des raisons de calendrier, le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, a été élevé par l'ensemble des délégués au rang de 1er vice-président de l'APF. Un succès de taille pour

la diplomatie parlementaire gabonaise qui, à travers l'élu de Pana, voit ainsi son engagement et sa contribution au service du rayonnement des idéaux prônés par l'APF, être récompensés de la plus belle des manières. Ce d'autant plus que Faustin Boukoubi devient, de facto, la 3e personnalité de cette organisation et la première, à l'échelle continentale. Avec ceci qu'outre le président de l'Assemblée nationale, l'élu du Parti démocratique gabonais (PDG) au 2e siège de la Basse-Banio, Angélique Ngoma, a été unanimement reconduite dans ses fonctions de présidente de la

Commission de la Coopération et du Développement. Alors que son collègue au 2e siège du département de la M'Voung, Noël Nelson Messone, a été plébiscité comme rapporteur de la Commission politique. La délégation gabonaise à ces travaux était conduite par le 2e vice-président de l'Assemblée nationale, Albert-Richard Royembo. Et comprenait, en outre, la 6e secrétaire, Albertine Maganga Moussavou et les élus du 1er siège du 6e arrondissement de Libreville, Julien-Florent Assoumou Akue, et du 3e siège de la Boumi-Louetsi, Jules-Esdras Mouhouloulou.

RPM: 5 ans déjà!

A. N.
Libreville/Gabon

UN cinquième anniversaire placé sous le sceau de la sobriété. Exceptée la déclaration du président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier, prononcée au siège du parti éponyme le week-end écoulé, aucune festivité n'a été enregistrée dans les rangs des "Patriotes". Comme on pouvait s'y attendre le leader du RPM n'a pas manqué de revenir sur les véritables raisons qui ont motivé la création de sa chapelle politique. "Opposés à la montée de l'injustice, au dévoiement des libertés et à la régression de notre pays, nous avons, il y a 5 ans, franchi une nouvelle étape dans la lutte pour l'alternance et le changement", a déclaré Barro Chambrier. Non sans reconnaître que le chemin parcouru a été loin d'être une sinécure. En atteste les péripéties et autres difficultés constatées dans le processus de légalisation du RPM. "Malgré les intrigues de toutes sortes, nous avons poursuivi notre marche en

avant en surmontant de multiples épreuves. Nous avons depuis lors, parcouru un long chemin, certes semé d'embûches, mais couronné de succès...", a-t-il ajouté. Avant d'inviter les siens à poursuivre l'implantation de leur écurie politique sur l'ensemble du territoire national voire au-delà des frontières gabonaises. Auparavant, le chef de file du RPM a dressé un bilan peu reluisant de l'actuelle gouvernance. À en croire ce dernier, l'alternance politique ne relève pas de la chimère. "(...) Il nous appartient donc de bien nous préparer afin de relever les importants et immenses défis qui nous attendent. Dans cette perspective, nous devons plus que jamais croire à l'avenir", soutient-il avec conviction. Une allusion explicite aux élections générales à venir dont le point d'orgue sera à n'en point douter la prochaine présidentielle. Même si, à ce jour, Alexandre Barro Chambrier n'a pas encore déclaré officiellement sa candidature, chacune de ses sorties précisant de plus en plus ses ambitions.



Photo: Adjari Ntou Tourme

Le leader du RPM, Alexandre Barro Chambrier, lors de son intervention.

La Semaine Leadership

ON ne va pas revenir sur les difficultés rencontrées par les populations la semaine écoulée quant à l'approvisionnement en carburant et en pain. Parce qu'il faudra désormais s'y faire au regard des causes de cette situation, et à la lenteur avec laquelle le gouvernement essaie d'y remédier...

Ceci étant, parmi les faits et autres événements marquant l'actualité des sept derniers jours, on notera entre autres : la célébration en différé de la Journée mondiale de la presse dont le thème cette année était "Journalisme sous l'emprise du numérique"; le Dialogue politique entre le gouvernement gabonais et l'Union européenne (UE), des assises qui ont porté sur plusieurs sujets dont les droits de l'Homme, la coopération entre le Gabon et l'UE; etc.

A ceux-là il faudra ajouter la session ordinaire du conseil municipal d'Owendo, et l'agenda du chef de l'Etat. Deux sujets qui ont particulièrement retenu l'attention. S'agissant de la session ordinaire du conseil municipal

d'Owendo, on soulignera qu'elle a été essentiellement consacrée à l'examen et l'adoption du compte administratif de l'exercice 2021. Ce qui est synonyme d'un quitus à donner ou non à la gestion du bureau du conseil, présidé par Mme Jeanne Mbagou.

Et au final, les conseillers ont adopté ledit compte qui dégageait un excédent budgétaire de 458 301 178 F CFA. La question est de savoir si cette performance se fait sentir dans le quotidien des Owendois? Pas tout à fait! Surtout en ce qui concerne les voiries municipales qui sont endommagées, y compris dans les environs même du siège de la mairie. Le principe de l'unicité des caisses prônée par le gouvernement en est sans doute la cause. Mais doit-elle tout justifier? A ce niveau, un petit effort est attendu...

Sur le second sujet, il faut noter que le chef de l'Etat a eu une intense activité ces derniers jours. Notamment vendredi où il a multiplié des rencontres avec plusieurs personnalités étrangères qu'il a reçues au palais de

la présidence de la République. Vendredi, Ali Bongo Ondimba s'est entretenu, chacun à son tour, avec des membres des gouvernements français, britannique et allemand.

Dans l'ensemble, avec tous ses hôtes, les entretiens ont surtout tourné autour des questions liées à la biodiversité, aux changements climatiques et aux questions d'ordre bilatéral. Et, en la matière, tous ces interlocuteurs du numéro un gabonais ont reconnu et loué son leadership, certains souhaitant même la mutualisation des efforts entre le Gabon et leurs pays respectifs. C'est dire.

Voilà pourquoi, d'aucuns reprochent parfois au gouvernement, notamment au ministre compétent, de ne pas davantage expliquer aux populations en quoi cette position plutôt enviable et cet engagement profitent-ils au Gabon.